

devoir sacré, tu attireras sur ta tête cette bénédiction que Dieu a promise à ceux qui *honorent leur père et leur mère*.

Vois, je t'en prie, M. Deroziers le plus souvent possible, parle-lui de moi, demande-lui son avis sur les conseils que je te donne ; il ne faut point faire de mystère avec lui, car c'est un excellent homme, et il t'aime beaucoup ; ensuite tu peux avoir vu dans *saint François de Sales* qu'il recommande de confier à son confesseur même les petits ennuis que l'on peut avoir d'ailleurs. Par dessus tout aie beaucoup de confiance en Dieu, et lorsqu'une pensée triste te vient, dis-toi aussitôt qu'un chrétien qui *espère la grâce de Dieu en ce monde et la vie éternelle en l'autre*, ne doit pas connaître la tristesse, qu'il n'a au contraire que des sujets de joie.

Je travaille bien depuis quelques jours, pourvu que ma santé se soutienne, je suis bien content. *Platon* me charme, tu le connaîtras bien un jour, car tu as devant toi tant de temps encore !...

Oh ! bénissons Dieu de toutes les grâces qu'il nous prodigue !

Ton frère qui t'embrasse sur les deux joues.

(*A suivre*).

H. HIGNARD.

